

JOHN SAWERS

Ancien chef des services de renseignements, Royaume-Uni

Richard BURT

Notre dernier intervenant est quelqu'un qui connaît bien les États-Unis, et qui était l'ancien directeur du légendaire service de renseignement britannique, le MI6. Quelqu'un qui a également eu une brillante carrière dans la diplomatie britannique, et il convient de remarquer que si vous souhaitez comprendre le phénomène Trump, vous devez également comprendre le phénomène du Brexit, car ils pourraient bien être les deux faces d'une même médaille. Ce qui m'amène à poser à John Sawers ma question. Comment en est-on arrivé là ? Qu'est-ce qui arrive au monde anglo-saxon, l'« anglosphère » ? Comment les Américains et les Britanniques en sont-ils arrivés au stade où nous en sommes aujourd'hui ? Je dois ajouter qu'il est maintenant président de Macro Advisory Partners, un cabinet de conseil à Londres.

John SAWERS

Merci beaucoup. Je ne crois guère me tromper en disant qu'à la fin de mes remarques, tout comme M. Panov, je ne me porterai pas candidat pour être ambassadeur itinérant du président Trump. Je trouve que le président Trump s'en est tiré à bon compte dans cette table ronde. Sa profonde inaptitude à la présidence des États-Unis, son manque de qualités essentielles de leadership, son incapacité à démontrer de l'empathie envers ceux qui souffrent, comme les victimes des ouragans et des fusillades de Las Vegas, son total manque d'expérience et de capacités à prendre des décisions sur des affaires d'État, cela n'a pas été assez souligné. Je crois que nous devons garder à l'esprit qu'en cette dangereuse période, nous avons un président des États-Unis qui est donquichottesque, peu fiable, et fondamentalement inapte à exercer les fonctions de président du monde libre, et ceci est un danger.

Vous demandez ce qui ne va pas dans l'anglosphère. Je pense que l'Amérique et la Grande-Bretagne sont les deux pays qui se sont le plus investis dans la mondialisation et que la concurrence qui en a résulté a eu des effets positifs sur nos économies. Cependant, nous n'avons pas été assez rapides à nous rendre compte que les bénéficiaires étaient relativement peu nombreux, que ceux qui n'en profitent pas étaient en nombre plus élevé, et ce fait a nourri nos systèmes politiques. Le deuxième élément, je crois, c'est que l'Amérique et la Grande-Bretagne se sont enorgueillies de leur système politique bipartite, fondé sur le scrutin uninominal majoritaire à un tour. Ce type de scrutin débouche sur l'existence de deux principaux partis. Dans le système français de scrutin à deux tours, vous vous retrouvez avec quatre partis principaux. Dans un système bipartite, les forces populistes émergent de ces deux partis. Les populistes ont pris le Parti républicain américain, et ont failli prendre le parti démocrate. Ils ont également pris le parti travailliste britannique, et le parti conservateur de David Cameron a adopté la politique populiste de la droite dure et octroyé le référendum sur l'Union européenne. C'est pour toutes ces raisons que je pense que l'anglosphère s'est dévoyée et que les mécanismes de défense de base destinés à maintenir le centre politique aux commandes n'ont pas fonctionné.

Quoi qu'il en soit, nous sommes qui nous sommes. Les négociations du Brexit vont être douloureuses, elles aboutiront probablement à un accord, mais il ne sera guère satisfaisant. Juan a parlé de l'accord entre l'UE et le Canada comme d'un accord très avancé. Il ne l'est pas autant au niveau de son adhésion au marché unique car il ne couvre pas l'échange en matière des services. Je pense que le Royaume-Uni aboutira à la signature d'un accord plutôt semblable à celui du Canada avec l'Union européenne, et qu'il y aura une période pendant laquelle notre croissance, plutôt que d'être supérieure à celle de nos homologues du G7, sera inférieure. Il se pourrait que le Brexit soit brutalement interrompu, mais je pense qu'il faudra un changement de gouvernement pour arrêter le déroulement de cette tragédie.

Entre-temps, sur la scène internationale, nous avons, comme je l'ai dit, un président américain donquichottesque et peu fiable, au moment même où nous avons le dirigeant chinois le plus puissant de l'histoire moderne. Je crois qu'aux yeux des Chinois, le gouvernement Trump est une formidable occasion d'accélérer le déplacement de la puissance américaine dans le monde. Je pense que nous observerons que les alliés de l'Amérique dans le monde, ainsi que l'a dit Hubert, devront davantage compter sur leurs propres ressources et capacités de défense, car le parapluie



américain est désormais soumis à conditions. La volonté de l'Amérique à s'investir et à résoudre les problèmes du monde, comme nous l'a dit hier le ministre des Affaires étrangères du Qatar, a disparu. Les pays et les régions devront résoudre leurs problèmes sans l'aide de l'Amérique. Désormais, à plusieurs égards, la Chine remplace les États-Unis en tant que soutien et défenseur du bien public, comme la lutte contre le changement climatique et le soutien du commerce international. On ne peut plus guère compter sur les États-Unis pour certains de ces problèmes, ce qui me désole. De la même façon que me désole le fait que le Royaume-Uni, qui autrefois relayait souvent l'Amérique sur ces questions, ne soit plus en mesure de le faire en raison de notre propre situation politique.

Je suis ravi que M. Trump soit entouré de « grandes personnes » pour contenir les dégâts qu'il pourrait causer dans le monde, mais le fait de déléguer la stratégie diplomatique et politique à des généraux ne me réjouit jamais. Je les admire beaucoup sur le champ de bataille, mais un peu moins lorsqu'il s'agit de mettre au point une stratégie diplomatique et politique. Ce que nous observerons, je pense, c'est que les généraux qui entourent le président trouveront des solutions militaires aux problèmes, qui auraient autrement pu être réglés par des moyens politiques et diplomatiques. Je pense que les probabilités d'un conflit sur la Corée du Nord sont désormais considérablement plus fortes qu'avant. Je sais, M. Roy, vous êtes à bien des égards un fervent supporter du gouvernement Trump, mais je pense que les répercussions sur la Corée du Sud pourraient être désastreuses si les généraux de l'entourage de M. Trump choisissaient la voie de l'affrontement militaire avec la Corée du Nord. Nous devons vraiment y prendre garde.

Au Moyen-Orient, l'absence de leadership américain est un encouragement pour les dirigeants locaux à agir de façon indépendante. Mohammed ben Salmane en Arabie saoudite en est un exemple classique, quelqu'un qui a de bonnes idées pour son pays mais ne possède aucune expérience, ni aucun contre-pouvoir au sein de son propre système pour prendre de sages décisions sur la façon de les mettre en œuvre. Nous avons observé au Yémen, lors du conflit avec le Qatar, et à propos du Liban, que les États-Unis ont perdu leur capacité à façonner et canaliser les actions d'un allié important.

Ceci ne se limite pas non plus simplement aux domaines de la politique et de la sécurité. Je pense que nous verrons l'Amérique reculer dans le système économique mondial. La première chose que nous constaterons probablement, ce sont les tentatives de la Chine, de la Russie et d'autres pays à conclure des accords commerciaux sans passer par le système monétaire du dollar. Je pense que nous verrons un autre système international de transactions dont les États-Unis ne seront pas partie prenante, et qu'il reposera sur le yuan comme devise moteur. Je pense qu'il s'agira là d'un affaiblissement fondamental du contrôle et de l'autorité de l'Amérique sur le système économique mondial. Ainsi que nous pouvons le constater dans les discussions en Arabie saoudite sur l'introduction en Bourse d'Aramco, il sera très difficile de faire passer cela à Londres ou à New York. Cette opération pourrait fort bien être remplacée par une vente étatique à une entité chinoise, les Chinois réclamant, je crois, en contrepartie, un flux d'approvisionnement énergétique en pétrole dont le prix serait en yuans plutôt qu'en dollars américains, afin de créer un autre mécanisme de fixation des prix pour les matières premières mondiales, à commencer par la plus importante de toutes, le pétrole.

Par conséquent, la domination américaine dans le monde sera bravée, en premier lieu par les Chinois, mais avec le soutien d'autres dans le système mondial, et il est fort probable qu'ils parviennent à la repousser. Nous verrons également les alliés de l'Amérique se concentrer davantage sur leurs propres ressources et capacités, avec quelques résultats regrettables et dangereux, à mesure que le leadership américain dans le monde recule au profit de l'« l'Amérique d'abord ».

Richard BURT

Merci. Je ferai simplement remarquer que si nous assistons en effet à l'émergence toujours plus grande d'une économie internationale qui n'est pas fondée sur le dollar, cela aura également pour effet de miner l'un des instruments de politique étrangère privilégié de l'Amérique, à savoir les sanctions.